

Tekst 3

Des vacances pour semer la paix

1 Leurs disques préférés, des photos de leurs parents et des lettres de leurs meilleures copines... Comme toutes les filles de 17 ans, Areen et Liav ont mis tout ce qu'elles pouvaient dans leur sac de vacances. En quittant leur famille, pour trois semaines de «colo» aux Etats-Unis, il n'y a qu'une chose qu'elles ont laissée avec un grand soulagement: la guerre. Liav est juive et Areen est musulmane. Elles n'appartiennent pas au même «camp». Elles devraient 4 se détester, surtout que chacune a eu, dans sa famille, au moins un proche tué pendant les combats par l'adversaire. Pourtant, pendant les dernières vacances d'été, on a vu Areen et Liav, assises côte à côte, discuter tranquillement sous un arbre. Comme des amies. Que s'est-il passé?

2 Faire la paix avec son ennemi, voilà le but de cette colonie de vacances appelée *Seeds of Peace*, organisée par une association américaine. Elle accueille des jeunes vivant dans des pays en guerre ou qui connaissent des conflits armés. Elle leur apprend à résoudre les désaccords, à leur niveau. Qu'ils arrivent à se parler et s'écouter. Liav n'avait jamais passé de vacances avec des musulmans – de même pour Areen avec des juifs – c'est dire la difficulté de l'expérience! Finalement, les filles se sont bien entendues. Elles se déclarent même «meilleures amies»! Depuis 1993, *Seeds of Peace* a réuni plus de deux mille adolescents, de 13 à 17 ans.

3 Chaque été, la même méthode fait ses preuves. Simple mais efficace. Ici, on ne parle que l'anglais. De cette façon, on arrive à faire disparaître les différences. «J'ai vu une Israélienne et une Palestinienne discuter ensemble en anglais. C'est seulement à la fin de la discussion qu'elles ont compris qu'elles n'avaient pas la même nationalité», raconte Stéphanie, 26 ans, la seule monitrice française de la colo. Dans les dortoirs, à la cantine, pendant les sports, on mélange les participants des différents pays. Tous les jours, les campeurs se réunissent en petit groupe pour discuter des sujets difficiles.



On parle de guerre, de religion, de mort, de politique aussi...

4 55 Des débats sont organisés par deux éducateurs spécialisés. «Pendant ces séances, les enfants doivent apprendre à raconter leur histoire personnelle sans choquer le camp d'en face. Il s'agit d'établir une écoute entre des enfants qui, a priori, se détestent. Ecouter les frustrations, les peurs et les souffrances. Une fois qu'on est arrivé à ça, je pense qu'on a fait un grand pas: c'est facile de contester un argument politique, mais c'est compliqué de ne pas être d'accord avec la souffrance, les sentiments de quelqu'un», raconte Marieke, 33 ans, responsable des éducateurs, une Hollandaise pleine d'énergie. Pour arriver à ça, il faut beaucoup de travail... et de courage pour les adolescents.

5 Quand la confiance met trop de temps à s'installer, les adolescents sont envoyés sur le terrain de jeux, pour l'épreuve qui fait le plus peur, l'escalade. Le décor: deux mâts reliés par une corde tendue à quatre mètres du sol. Grimpés là-haut, un Indien (de religion hindoue) et un Pakistanaï (de religion musulmane), encordés, traversent en s'agrippant par les bras. En bas, Phil, le moniteur responsable de l'activité, explique: «Comme ils sont

Eindexamen Frans havo 2005-II

havovwo.nl

obligés de s'entraider, se parler, se tenir,
85 ne pas lâcher l'autre, ils deviennent
solidaires.»

6 Sur le mur d'un cabanon, les titres de
journaux étrangers sont affichés chaque
matin. Ces jours-ci, les nouvelles, rare-
90 ment bonnes, font naître l'inquiétude dans
le camp. Aujourd'hui, des avions améri-
cains ont bombardé par erreur un mariage
en Afghanistan. Tandis qu'en Israël, des

familles comptent leurs morts après
95 l'attentat d'un kamikaze à l'université de
Jérusalem. L'actualité internationale ne
laisse pas de place à l'optimisme. Mais
quoi qu'il arrive, *Seeds of Peace* ne
baisse pas les bras... Son fondateur avait
100 fait le vœu que les campeurs d'aujourd'hui
deviennent les leaders du monde de
demain.

«Lolie»

■ Tekst 3 Des vacances pour semer la paix

- 1p 3 ■ «Leurs disques ... copines...» (lignes 1-3)
A quoi servent ces lignes?
A montrer que Liav et Areen
A ont beaucoup de mal à être séparées de leur famille.
B prennent trop de bagages avec elles en voyage.
C semblent ne pas trop différer d'autres filles de leur âge.
- Kies bij de open plek in de tekst het juiste antwoord uit de gegeven mogelijkheden.
- 1p 4 ■
A d'ailleurs
B donc
C également
D pourtant
- 1p 5 ■ Pour qui est-ce que *Seeds of Peace* organise des colonies de vacances d'après le 2e alinéa?
Pour les jeunes
A dont les parents n'ont pas assez d'argent pour pouvoir leur payer des vacances.
B qui désirent faire la connaissance d'autres cultures.
C qui vivent dans des pays où il y a des combats intérieurs ou extérieurs.
- 1p 6 ■ «la même méthode fait ses preuves» (lignes 38-39)
En quoi cette méthode consiste-t-elle?
1 On évite les sujets tabous pendant les discussions.
2 On forme des groupes mixtes.
3 On impose l'emploi d'une seule langue étrangère.
A Seuls 1 et 2 sont vrais.
B Seuls 1 et 3 sont vrais.
C Seuls 2 et 3 sont vrais.
D 1, 2 et 3 sont vrais.
- 1p 7 ■ Qu'est-ce qui est essentiel d'après Marieke (alinéa 4)?
Que les participants sachent
A convaincre les autres de leurs idées politiques.
B ouvrir leur regard vers l'avenir.
C respecter les sentiments des autres.
D se baser sur des données objectives.
- 1p 8 □ «l'épreuve qui fait le plus peur» (regels 75-76)
Wat wil de organisatie met deze oefening bereiken?
- 1p 9 □ «Ces jours-ci, ... dans le camp.» (regels 89-91)
Citeer de eerste twee woorden van de zin waaruit blijkt hoe de organisatie reageert op ontmoedigende berichten.